



Un régime d'athlète pour les béliers

Souvent négligée, l'alimentation des béliers a pourtant des répercussions directes à la fois sur la fertilité et la prolificité du lot de femelles.

En bon état toute l'année

En dehors des périodes de croissance pour les jeunes béliers ou au cours de flushing, les béliers ont des besoins d'entretien supérieurs de 10 % à ceux de brebis du même poids. L'objectif est de les maintenir en état corporel satisfaisant toute l'année (voir photos). Compte tenu de leurs besoins de croissance, les jeunes béliers présentent des besoins voisins de ceux des adultes. Ils peuvent donc être conduits ensemble. En période de flushing, les besoins en énergie sont à majorer de 15 à 20 %. En effet, la durée de fabrication des spermatozoïdes étant de 60 jours, cette suralimentation doit démarrer au moins deux mois avant le début des luttes. Les besoins en azote restent par contre inchangés.



© Photo : CIIRPO

À l'herbe, apporter du concentré

À l'exception des périodes de « pleine pousse d'herbe », la complémentation des béliers au pâturage est conseillée. Cela est d'autant plus justifié qu'ils disposent rarement des meilleures prairies mais plutôt d'une parcelle dont la superficie est adaptée au nombre d'animaux. En dehors de la période de préparation à la lutte, il faut compter entre 300 et 500 g de céréale par jour selon la qualité de l'herbe disponible (300 g suffisent avec de l'herbe feuillue, mais 500 g sont nécessaires en dessous de 3 cm de hauteur d'herbe). L'ajout d'un complément minéral est inutile sauf si les disponibilités en herbe sont insuffisantes (moins de 3 cm de hauteur). De même, toutes les vitamines nécessaires sont déjà dans l'herbe pâturée.

En période de flushing, la complémentation doit être majorée de 200 g de céréale par jour. Les effets du type de céréale n'ont pas fait l'objet d'études.



© Photo : CIIRPO

Au cours du flushing, soit deux mois avant la mise en lutte, apporter 200 g de céréale en plus par jour de la ration.

En haut :
bélier trop maigre à la mise en lutte
En bas :
bélier en bon état à la mise en lutte

En bergerie, ne pas économiser le concentré

Un apport substantiel de concentré est indispensable au maintien de l'état corporel des béliers alimentés en bergerie et éventuellement à leur reprise de poids après une période de lutte. Un fourrage de qualité moyenne est suffisant mais les béliers peuvent recevoir la même ration de base que les brebis dans un objectif de simplification du travail. Si le foin est en libre-service en râtelier, il convient de s'assurer que le fourrage est suffisamment consommé. À titre indicatif, une botte de foin de 1,2 m par 1,2 m pèse environ 220 kg. Un bélier doit en consommer au minimum 1 kg par jour. Un apport de complément minéral, de l'ordre de 20 à 30 g par jour selon la nature du fourrage est indispensable. Deux mois avant la mise à la reproduction, un apport supplémentaire de 200 g de céréale est conseillé afin d'assurer le flushing. Une cure de vitamines AD3E réalisée au cours de cette période, peu onéreuse, améliore en général les capacités de reproduction.

Exemple de rations pour des béliers en flushing conduits exclusivement en bergerie

Fourrage à volonté : foin de graminées de qualité moyenne	Apport en mélange fermier g/jour/animal	Stade	
		Entretien	Flushing
	Céréale (triticale, orge, blé...)	400	600
	Tourteau de soja	100	100
	CMV de type 7/21	20	20



En plus de l'alimentation, attention aux boiteries qui ont une incidence sur l'état corporel des béliers

Les aptitudes sexuelles des béliers

- C'est entre 18 mois et 5 ans que les capacités sexuelles du bélier sont maximales. En deçà et au delà, le ratio mâle/femelle doit être adapté. Au-delà de 6 ans, il faut réformer.
- La fabrication des spermatozoïdes est maximale à l'automne. Au printemps, elle peut diminuer de l'ordre de 50 % avec une baisse de la libido.
- Une hyperthermie (température supérieure à 39,5°) ou bien des températures extérieures très élevées inhibent la spermatogénèse en provoquant des dégénérescences.
- Le volume moyen d'un éjaculat est de 1 ml (de 0,5 à 3 ml) avec une concentration de 3 à 4 milliards de spermatozoïdes par ml.
- Un bélier peut saillir de 8 à 35 brebis par jour, plutôt la nuit.
- Un bélier a des préférences dans un lot. Il saillit d'abord les brebis de sa propre race et celles qui sont en bon état.
- L'homosexualité n'est pas anecdotique chez les béliers. La présence de femelles dans les centres d'élevage a pour objectif de la limiter.

« Témoignage »



Michel et Catherine Bataille à Saint-Étienne de Fursac (23)

« Nous sommes en système 3 agnelages en 2 ans et ne laissons jamais maigrir nos béliers en dehors des périodes de lutte. Contrairement aux brebis, ils

restent toute l'année en bergerie car nous avons eu des problèmes de boiteries et de parasitisme. Les 15 béliers reçoivent le même fourrage que les brebis : de l'ensilage d'herbe ou du foin. Ils sont complétés à raison de 500 à 800 g par jour. Avec de l'ensilage d'herbe par exemple, 500 g de maïs grain et 300 g de luzerne déshydratée sont apportés quotidiennement. Un mois et demi avant le début de la lutte, une ration supplémentaire de 200 g d'avoine est ajoutée afin de réaliser un flushing ».

Pour en savoir plus
www.reconquete-ovine.fr

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Eric Pottier : CIIRPO / Institut de l'Élevage
Tél. : 05 55 00 63 72 ou laurence.sagot@inst-elevage.asso.fr
- Site de l'Institut de l'Élevage - Espace thématique « Ovins et Bovins allaitants »
www.inst-elevage.asso.fr

10/2009. Document réalisé avec le soutien financier de :

